

5^{c.} Journal du Lot 5^{c.}

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne. 3 mois 6 mois 1 an LOT et Départ. limitroph. 3 fr. 5 fr. 9 fr. Autres départements... 3 fr. 50 6 fr. 11 fr. Les abonnements se paient d'avance	Rédaction & Administration CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS A. COUESLANT, Directeur L. BONNET, Rédact. en chef Les annonces sont reçues au bureau du Journal.	Publicité ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent. RECLAMES (— — —)..... 75 cent. Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le « Journal du Lot » pour tout le département Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse
	Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages !!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de la façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigu ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. dans ce format exigu ! — (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)	

Format illégalement imposé : N^o 138

LA SITUATION

L'offensive est imminente. La confiance du général Foch. — La crise intérieure de l'Autriche. — Les Soziodemokrates allemands bernés par le Kaiser. — Le Japon et la Russie.

A des indices multiples, qu'il ne nous serait peut-être pas permis d'énumérer ici, il semble bien que l'offensive est... imminente.

Il y a urgence pour les Allemands à chercher la solution définitive. Notre confrère Hutin, de l'*Echo de Paris*, le dit fort bien dans les lignes que voici :

« Hindenburg et Ludendorff ont promis au peuple allemand la fin de la guerre dans le courant de cette année. Ils considèrent qu'il est militairement inadmissible de laisser les Américains poursuivre leurs préparatifs et leurs envois de troupes sur le front français, au risque de faire pencher l'équilibre à notre entier profit, alors que l'aplatissement de la Russie semble faire pencher la balance en leur faveur.

« J'estime donc, en conséquence, que cette offensive allemande est imminente. Les chefs alliés s'y préparent avec le plus grand soin.

« Du reste, les prisonniers allemands capturés ces temps derniers, bien que leurs propos soient acceptés sous bénéfice d'inventaire, racontent qu'on leur a dit que Hindenburg se fait fort d'être à Paris vers la mi-avril et que Ludendorff ajoute qu'il a deux chances sur trois de prendre sa revanche sur la défaite de son prédécesseur von Moltke à la Marne. »

Ce n'est pas l'avis du général Foch. Le grand chef français, interviewé par le directeur du *New-York Times*, a fait des déclarations particulièrement rassurantes.

Les Allemands ne nous rompront pas, a-t-il dit... Ils n'ont pas réussi à nous enfoncer sur l'Yser où ils luttèrent à trois ou quatre contre un et où nous nous trouvions presque sans artillerie et sans munitions... Aujourd'hui, les avantages sont de notre côté et notre moral est meilleur que jamais.

En terminant, le général Foch dit que la victoire dépend de la rapidité du concours américain :

« Pour gagner la guerre nous devons avoir une grande armée américaine

avec tout ce que ce mot implique de transports maritimes, de mobilisation, d'instruction, d'avions et de munitions. Faites vite, vite, vite ! Ne perdez pas une demi-minute. Si vous faites votre plus grand effort, vous assurerez la victoire commune et vous abrégerez la lutte de plusieurs mois. »

Personne ne peut supposer que le général Foch parle à la légère. Personne non plus ne peut douter du concours rapide et puissant des Yankees dans la mesure où il est possible. Une fois de plus nous pouvons donc attendre avec sérénité la ruée ennemie.

Après un fléchissement possible, et dont il ne faudrait pas s'emouvoir, nos vaillants poilus se chargeront de la riposte victorieuse.

La situation intérieure de l'Autriche est de plus en plus critique. Le gouvernement n'a pu parvenir à faire voter le budget, les Polonais s'entêtent dans une opposition irréductible depuis le traité avec l'Ukraine à laquelle on a accordé une province de la Pologne.

Vienne en traitant avec l'Ukraine est allé au plus pressé qui est de mettre la main sur les stocks de céréales entassés dans le sud de la Russie. Mais là encore il faut compter avec l'Allemagne qui entend passer la première ! Or « là où l'Allemagne a moissonné, dit l'*Arbeiter Zeitung*, l'Autrichien ne peut plus glaner ».

La monarchie dualiste risque fort de voir ses espoirs déçus. Elle appelle la paix à grands cris pour sortir d'une situation tous les jours plus critique. Or, que sera la paix pour l'Autriche ?

« La paix dans la défaite, écrit l'*Information*, ou la paix dans la victoire ? — Czernin, ose-t-il, consultant les faits et ses propres expériences, poser le dilemme ? Pour la monarchie qu'il représente, ce sera la paix dans la défaite. Défaite infligée par les pays de l'Entente ou défaite infligée par l'allié allemand ; ce choix seul lui est peut-être encore permis. Du dernier message du président Wilson, si conforme à ses propres vues, le chef du Ballplatz a retenu le passage qui traite de la subordination de son pays au militarisme germanique. Il sait, par le baron Conrad et le maréchal Boreovic, que l'Allemand règne aux armées et que l'unité du commandement, à la fois cause et effet de l'unité politique, est pleinement réalisée dans le camp des conjurés. »

Certes, l'Allemagne a fait de belles promesses au brillant second, mais on

connaît la valeur des engagements de Berlin.

Il apparaît comme certain que l'Autriche voudrait bien en finir, mais elle n'a plus sa liberté d'action, elle est sous la dépendance de l'Allemagne et, bon gré mal gré, il faudra boire le calice jusqu'à la lie !

Les succès allemands en Orient ont permis au Kaiser d'oublier ses promesses de réformes démocratiques. Le 11 juillet dernier, Guillaume garantissait, aux électeurs prussiens « le suffrage égal pour tous ». Or, la commission de la Chambre prussienne vient de repousser le projet par 20 voix contre 15 !

Les dirigeants de Berlin ne sont disposés à des concessions envers la classe ouvrière que lorsque la situation générale est inquiétante. Aujourd'hui, les pangermanistes pensent pouvoir réaliser leurs buts, dès lors ils reprennent tout leur empire sur les pouvoirs publics et les réformes sont remises aux calendes grecques.

Cette décision remplit de colère les organes sozialdemokrates. Le *Vorwärts* parle de provocation au peuple : « Les réactionnaires de la Chambre élue avec le système plural, les dompteurs du peuple ont pris la cravache. Le vote de la commission sera considéré comme un coup de cravache des Junkers en plein visage du peuple. Au lieu de transformer, comme on le leur demandait, le système électoral à 3 classes d'électeurs en un système accordant à tous les citoyens les mêmes droits, ils ont inventé un système compliqué encore et établissant 6 catégories de citoyens. Voilà ce qu'ils osent offrir au peuple et aux soldats de la grande guerre. Honneur à ceux qui tirent profit de la guerre, qui entassent des fortunes. C'est à eux qu'on veut donner 4, 5 ou 6 voix. Malheur aux infirmes de la guerre, qui rentreront sans jambe ou sans bras, ou aveugles dans leur logis appauvri ! Ils ne méritent pas plus d'une voix, gracieusement offerte par les réactionnaires. Les dompteurs du peuple deviennent les provocateurs du peuple. Les travailleurs ne se laisseront pas faire. Ils sauront lutter pour obtenir leurs droits et alors, malheur à ceux qui auront voulu le dompter et qui auront osé le provoquer. »

Le journal démocrate berlinois *Volkszeitung* commente sur le même ton, la décision de la Chambre prussienne.

La *Morgenpost*, progressiste, dit que la journée du vote est un jour de deuil

au point de vue de la politique intérieure.

La *Gazette de Voss* estime qu'on peut encore espérer un revirement à la Chambre.

La *Post*, organe des conservateurs libres, écrit : « Le conflit paraît inévitable entre le gouvernement, engagé par sa parole, et la Chambre des députés. »

Enfin, dans un deuxième article, le *Vorwärts* élève encore le ton :

« Au milieu des tempêtes de la guerre mondiale, alors que la lutte dure depuis trois années et demie déjà, la décision du 20 février dernier n'est, ni plus ni moins, qu'une *honte nationale*. Supposez qu'un serf ait retiré de l'eau un seigneur féodal au moment où il allait se noyer et que celui-ci lui ait administré une paire de calottes parce que son habit aurait quelque peu souffert dans l'aventure — l'indignation ne serait pas plus profonde. »

Toute cette grande colère paraît n'avoir aucun effet sur le gouvernement de Berlin. Guillaume sait bien que les socialistes allemands sont des boches dociles et obéissants ; ne l'ont-ils pas prouvé en 1914, en votant, à l'unanimité, la violation de la Belgique ? Et puis le Kaiser est aujourd'hui le prisonnier du parti militaire qui se moque des foudres en carton des *sozios* allemands !...

Le Japon se préoccupe fort des événements Russes. Il paraît impossible de compter, à l'heure actuelle, sur un redressement de la situation, dans l'ancien empire des Tsars, par la seule volonté des Russes. L'ordre sera donc rétabli par les Boches... ou par les Japonais. Les Alliés ont un intérêt... évident à écarter les premiers !... L'intervention des Nippons apparaît donc comme probable. Nous en reparlerons.

A. C.

Contre la gare de Gand-Saint-Pierre

On mande de la frontière au « telegraaf » qu'au cours d'une attaque aérienne exécutée par les Alliés, le 19 février, la gare de Gand-Saint-Pierre a subi des dommages considérables. Un grand nombre de soldats allemands ont été tués ou blessés.

Le même télégramme signale une grande activité militaire dans les Flandres.

Le navire-hôpital torpillé

(Officiel). — Le nombre total des passagers du « Glénart-Castle » sauvés s'élève à 29.

Les manquants sont au nombre de 153.

Un remorqueur américain sombre dans l'Atlantique

Le ministère de la marine annonce que le remorqueur de la flotte de guerre « *Chorokee* », avec un équipage de 40 hommes, a coulé hier, au large de la côte de l'Atlantique. Il y a dix survivants. Quatre cadavres ont été recueillis par des vapeurs britanniques qui avaient répondu à l'appel de détresse du poste de télégraphie sans fil.

Accord franco-brésilien

D'anciens bateaux allemands, saisis par le Brésil et a'trétés par la France, sont arrivés pour charger des blés, en vertu des récents accords entre l'Argentine et les alliés.

La cavalerie allemande aux abords de Petrograd

Selon des informations reçues à Vienne, des engagements ont eu lieu aujourd'hui dans les environs immédiats de Petrograd entre des détachements avancés de cavalerie allemande et des gardes rouges.

Les ambassadeurs quittent Petrograd

Une dépêche de Pétrograd, reçue ici, déclare que l'ambassadeur américain, M. Francis, ainsi que les ministres chinois, siamois et brésiliens ont quitté Petrograd le 23 février, le même jour que l'ambassadeur japonais, le vicomte Uchida, est parti.

Les représentants diplomatiques étaient accompagnés de leur personnel. L'exode comprenait environ 150 personnes ; ils ont voyagé par train spécial vers l'intérieur de la Russie.

Le Japon

Il y a lieu de s'attendre à voir le Japon prendre prochainement quelque mesure en vue de la menace toujours croissante que constitue pour la paix en Extrême-Orient la présence de nombreux prisonniers de guerre allemands et autrichiens qui se trouvent partout en Sibérie.

Un télégramme de Vladivostock annonce qu'à la suite de désordres continus dans cette ville, une force internationale se charge de faire des patrouilles dans la ville et de protéger les biens des étrangers.

Sur le front italien

(Officiel). — Actions d'artillerie intermittentes plus vives à cheval du Brenta et au sud de Ponte du Piave. Des patrouilles ennemies ont été mises en fuite par nos explorateurs au sud-est du saillant du mont Salorolo et repoussées par nos explorateurs à Rapo par nos fusillades dans la Vallarsa et sur la vieille Piave.

Au nord du Col del Rosso une de nos grosses patrouilles a pris deux bombes de 280, une vingtaine de fusils et une bonne quantité de matériel de guerre.

Deux avions ennemis ont été abattus par des aviateurs anglais au nord de Nervesa et au nord-est d'Oderzo.

Près de Piève di Soligo un ballon captif ennemi a été abattu.

Au cours de l'incursion pendant la nuit du 26 au 27, deux appareils de bombardement ennemis ont été abattus.

Nouveaux massacres en Arménie

Lors de la réoccupation de Trébizonde, des milliers de trainards russes ont été fusillés, noyés ou brûlés vifs ; des sacs pleins d'enfants arméniens ont été jetés à la mer ; les vieilles femmes et les hommes ont été crucifiés ou mutilés, et toutes les jeunes filles et femmes, jusqu'à des fillettes de dix ans, livrées à la soldatesque.

En Grèce

MM. Tertipis et Dappas, ex-députés, ce dernier ancien maire de Carditas, ont été arrêtés dans cette ville et renvoyés devant la cour martiale.

M. Tertipis se livrait à une propagande contre la mobilisation parmi les villageois, et M. Dappas s'était livré à des voies de fait contre un civil qui qualifiait de monstres les mutins de Thèbes.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 28 février

Dans la séance du matin, la Chambre reprend la discussion du budget.

MM. Barthe, Grodet, Métin présentent diverses observations, puis M. Klotz expose le programme financier. Il annonce qu'il va apporter un projet de monopole très intéressant, celui des réassurances.

La Chambre adopte les budgets du travail, des travaux publics et de la justice.

Dans la séance de l'après-midi, M. Paté dit que le décret du 15 février relatif aux soldes des sous-officiers est préjudiciable aux sous-officiers chargés de famille. M. Abrami dit que des améliorations seront apportées.

La Chambre reprend la discussion de la loi relative à l'intensification des cultures. M. Renoult propose que seuls les propriétaires de 5 hectares aient à fournir une quantité de blé correspondant à la récolte moyenne du quart des terres cultivées.

Par 287 voix contre 194 la motion est repoussée.

Un amendement identique de M. de Gouyon est adopté par 282 voix contre 214. Les divers articles du projet sont votés.

SÉNAT

Séance du 28 février 1918

Le Sénat discute le projet de loi adopté par la Chambre sur les loyers.

M. Chéron demande la ratification pure et simple du projet.

Le Sénat adopte sans modifications les articles et l'ensemble de la loi.

Chronique locale

Prisonniers

Notre confrère le *Courier de l'Aveyron* publie sur la situation des prisonniers en Allemagne, une série de renseignements qui lui ont été communiqués par un adjudant évadé après 38 mois de captivité.

Plusieurs fois déjà, les journaux ont dit la rigueur avec laquelle nos prisonniers étaient traités par les Boches ; mais nous croyons nécessaire de donner quelques extraits des renseignements publiés par notre confrère.

« Lorsque nos ennemis font des prisonniers, ceux-ci sont formés en deux groupes : d'un côté les blessés et ceux considérés comme incapables de rendre des services ; de l'autre les valides.

« Les premiers sont dirigés sur les hôpitaux et camps de concentration en Allemagne.

« Comme alimentation, les malades reçoivent 250 grammes de pain KK par jour : ce pain est composé d'environ 60 pour cent de farine de seigle, d'orge ou d'avoine, 20 pour cent de pommes de terre non épluchées, 20 pour cent de paille hachée et de sciure de bois. Le matin on leur donne un demi-litre d'un liquide qu'on appelle du café, bien qu'il soit fait avec des glands de chêne. A midi, le déjeuner se compose d'une soupe immonde faite de rutabaga, de feuilles de betteraves et de feuilles de navets. Comme corps gras on emploie une sorte de farine provenant de la mouture des os ramassés un peu partout sur lesquels quelquefois des asticots grouillent. Le soir, le dîner ne

comprend qu'une pâte d'eau bouillie avec de la farine, à raison de 2 kilogrammes de farine pour 100 litres d'eau.

« Les prisonniers valides sont employés à des travaux, ils reçoivent 250 grammes de pain KK par jour, un demi-litre de... café de glands matin et soir, et à midi une soupe absolument im-mangeable. Ils ne reçoivent ni colis ni correspondance de leurs familles, et les principes de la discipline allemande leur sont appliqués dans toute leur rigueur.

« Après 4 ou 5 mois de ce régime, lorsqu'ils tombent épuisés, alors on les envoie dans des camps de concentration en Allemagne. »

Est-ce le sort des Boches prisonniers en France ? Certes non ; il suffit de les voir dans nos campagnes où sont nombreux même ceux qui jouissent d'un agréable régime. On peut en voir qui, occupés à récréer un mur de propriété, ne travaillent que les mains gantées — par crainte de ses gerçures ou des engelures, probablement !

Les prisonniers français n'appren-dront pas sans amertume cette diffé-rence de traitement !

Votes de nos députés

Sur la motion de M. Brousse tendant à l'ajournement de la discussion du projet de budget, nos députés ont voté :

Pour : M. de Monzie.

Contre : M. Bécays.

M. Malvy, absent par congé.

La Chambre a repoussé l'ajournement par 296 voix contre 156.

Morts au champ d'honneur

Parmi les militaires tombés au champ d'honneur, nous relevons les noms suivants de nos compatriotes :

Le soldat Jean Ourliac, de Labastide-Murat, tué à Filain (Aisne), le 1^{er} novembre 1917.

— Le soldat Jean-Edouard Sainte-Marie, de Lacapelle-Marival, classe 1897.

Nous saluons la mémoire de ces regrettés compatriotes et nous adressons à leurs familles nos sincères condoléances.

Médaille militaire

La médaille militaire, la croix de guerre avec palme ont été décernées à notre compatriote Crayssac, soldat (réserve) au 11^e d'infanterie :

« Soldat plein d'entrain et de courage. Déjà trois fois blessé au cours de la campagne, a été de nouveau grièvement atteint, le 17 décembre 1917, à son poste de combat, au cours d'un violent bombardement. Une citation. »

Nos félicitations.

Mutation

M. Fréville, sous-lieutenant de territoriale au 14^e territorial d'infanterie, passe au 7^e d'infanterie.

M. Pautard, capitaine de territoriale au 134^e territorial d'infanterie, passe au 7^e d'infanterie.

Internés

Parmi les prisonniers en Allemagne qui sont internés en Suisse, nous relevons les noms suivants :

Milien Lucien, capitaine au 7^e d'infanterie et Millereux Marcel, soldat au 7^e d'infanterie, internés à Doberitz (Weissenburg).

Saint-Paix Camille et Vialens Oscar, soldats au 7^e d'infanterie, internés à Doberitz (Weissenburg).

Services agricoles

Par arrêté du ministre de l'agriculture et du ravitaillement en date du 8 février 1918, est porté de 4.200 à 4.500 fr. le traitement de M. Douaire, directeur des services agricoles du Lot de 4^e classe.

En outre, le traitement de M. Pezet, professeur d'agriculture à Figeac, est porté de 3.800 à 4.000 francs.

Société d'Agriculture du Lot

Dans son assemblée générale du 24 février dernier, la Société d'Agriculture, justement émue par une décision récente ayant ordonné la fermeture des petits moulins, a émis un vœu fortement motivé demandant aux pouvoirs publics de rapporter cette mesure.

Ce vœu a été transmis d'urgence, avec prière de vouloir bien le prendre en considération, aux autorités compétentes.

La Société émet également le vœu tendant à ce que les agriculteurs soient autorisés, en tous temps, à détruire les animaux nuisibles sur leur propriété.

Prélèvements d'échantillons

M. Caillou, commissaire de police, a procédé, mercredi, à des prélèvements de lait à Cahors.

Ces échantillons seront envoyés au laboratoire de Toulouse aux fins d'analyse.

La livraison des tabacs à priser à Cahors

Notre excellent confrère, Emile Bodin publie, dans la *France du Sud-Ouest*, les résultats suivants de la récolte des tabacs à priser à Cahors, en 1917.

Voici les résultats complets de la récolte de 1917 dont les livraisons ont été terminées le 22 février, au magasin de Cahors :

4.747 planteurs ayant cultivé 1.195 hectares, 77 ont livré 1.165.366 kilos valant 2.115.487 fr. 85 et se décomposant comme suit : 111.900 kilos de robe, 930.546 de 1^{re} qualité, 47.776 de seconde ; 20.223 de troisième (pas de quatrième) et 54.921 de non marchande. 582.669 kilos ont été primés à 10 fr. et 4.797 à 5 fr. Il y a eu 3.582 kilos à détruire.

La moyenne aux 100 kilos est de 181 fr. 52. Les tabacs marchands ont été payés 186 fr. 06 et les non marchands 89 fr. 75. Les rendements moyens à l'hectare sont de 980 kilos et de 1.778 fr., le revenu moyen par planteur de 445 fr. La récolte de 1917 est la plus légère de celles livrées pendant la guerre et qui avaient accusé des rendements moyens à l'hectare de 1.179, 1.034 et 987 kilos. Comparée à la récolte de 1914, elle accuse un énorme déficit de 430.872 kilos (27 p. cent) qui est surtout dû aux abandons.

Depuis la déclaration de guerre, en effet, 1.614 planteurs (25 p. cent) du magasin de Cahors ont abandonné la culture qui a diminué de 404 Ha 23 (25 p. cent).

Conseil de guerre de la 17^e région

VOLS

Le Conseil de guerre de la 17^e région, dans sa séance du 26 février a condamné à deux ans de prison le sapeur du 5^e génie, Frédéric Mispoulet, 36 ans, originaire de St-Denis-les-Martel (Lot), détaché à la gare du Midi de Toulouse, domicilié rue St Papoul, qui s'est frauduleusement approprié une foule d'objets, en août et oc-

tobre 1917, provenant de divers colis-postaux et deux capotes militaires.

Mairie de Cahors

La Municipalité peut mettre à la disposition des familles une certaine quantité de haricots. Les personnes qui désirent en acheter peuvent se faire inscrire à la Mairie (Salle des mariages) tous les jours, de 10 heures à midi et de 14 à 16 heures.

Le temps

Aux belles journées ensoleillées dont nous avons profité pendant le mois de février, aujourd'hui, 1^{er} mars a succédé un temps affreux.

La neige est tombée en assez grande abondance ce matin et dans l'après-midi, et rues et routes sont transformées en cloaques.

L'heure d'été

Le « Journal officiel » publie un décret fixant le rétablissement de l'heure d'été dans la nuit du 9 au 10 mars. A 23 h. les horloges devront être mise à 0 h. (minuit).

L'heure normale sera rétablie dans la nuit du 6 octobre.

Un projet d'impôt sur la fortune acquise

M. Métin et un certain nombre de députés du groupe radical et radical-socialiste ont déposé sur le bureau de la Chambre un projet d'impôt sur la fortune acquise.

La fermeture des pâtisseries et confiserie sera maintenue

Des délégués des groupes des députés de la Seine se sont rendus au ministère du ravitaillement pour demander à M. Boret d'ajourner sa décision concernant les pâtisseries et confiseries.

M. Boret leur a répondu qu'il lui semblait impossible de faire droit à leur demande.

Il ne sera rien changé en mars au régime des restaurants

Contrairement à ce qui a été annoncé au sujet des nouvelles restrictions, le régime dans les restaurants ne sera pas modifié pendant le mois de mars et les personnes qui y prennent leurs repas ne seront point tenues d'y apporter leur carte de pain. En un mot le régime du mois de mars est le même que celui du mois de février et ce qui concerne les restaurants.

AVIS DE DÉCÈS

Madame Georges LAUGLANE; Monsieur Charles PIDOUX, chef d'escadron d'artillerie; Chevalier de la Légion d'Honneur, croix de guerre, aux armées; Monsieur Georges PIDOUX, chef de district aux Chemins de fer d'Orléans à Paris; Madame Georges PIDOUX et leur fille ont la douleur de vous faire part de la mort de

Monsieur Georges LAUGLANE

Officier de l'Instruction publique
Compositeur et Professeur de Musique

leur époux et beau-père, décédé pieusement dans sa 70^e année et vous prient d'assister à ses obsèques qui auront lieu samedi 2 mars à 9 h. 1/2 en l'Eglise Cathédrale.

Réunion à la maison mortuaire, rue du Château-du-Roi, 16, à Cahors.

Le propriétaire-gérant: A. GOUESLANT.

NOS DÉPÊCHES

COMMUNIQUÉ DU 28 FÉVR. (22 h.)

Paris, 28 février, 23 heures.

Aucun événement à signaler sur l'ensemble du front, en dehors de quelques harcèlements d'artillerie à l'est de Saint-Dié.

SUR LE FRONT ANGLAIS

Londres, 28 février, 22 h. 20.

Des troupes anglaises ont exécuté avec succès, ce matin, un coup de main sur les tranchées allemandes vers Gommelieu. L'ennemi a subi des pertes importantes. Nous avons détruit une mitrailleuse et ramené un certain nombre de prisonniers.

Le raid effectué par nous, la nuit dernière, au sud de la forêt d'Houtulst, a permis aux troupes de Dorset, de Manchester, de Lancashire et d'Ecosse, de pénétrer jusqu'à douze cents mètres à l'intérieur des défenses ennemies. Nous avons fait quatorze prisonniers et les Allemands semblent avoir eu un grand nombre de tués.

L'artillerie ennemie a de nouveau montré aujourd'hui quelque activité en un certain nombre de points du front, notamment vers Saint-Quentin, au sud-est d'Armentières et dans le secteur de Zonnebeke.

Le temps, qui a été beau pendant la matinée d'hier, a permis à nos appareils d'artillerie de faire du réglage. Nous avons, en outre, effectué un certain nombre de reconnaissances et jeté des bombes sur une gare à l'est de Lille et divers objectifs dans l'intérieur des lignes ennemies.

Au cours des combats aériens, qui ont été rares, un appareil allemand a été abattu.

Tous les nôtres sont rentrés indemnes.

COMMUNIQUÉ DU 1^{ER} MARS (15 h.)

L'ENNEMI PRONONCE PLUSIEURS ATTAQUES Il est repoussé

Dans la région à l'est de Chavignon, les Allemands, hier, vers 20 h., ont lancé, après un vif bombardement, deux colonnes à l'attaque de nos lignes. Un violent combat corps à corps, s'est engagé qui s'est terminé à notre avantage. L'ennemi a été refoulé après avoir subi de fortes pertes. Des prisonniers sont restés entre nos mains.

Une autre tentative sur nos petits postes du sud-est de Corbeny n'a pas eu plus de succès.

Pendant la nuit, l'activité des deux artilleries s'est maintenue très vive dans toute la région de Craonne, entre la Miette et l'Aisne et dans le secteur de Reims.

L'hospice civil de Reims a été incendié et bombardé systématiquement.

En Champagne, la nuit a été égale-

ment marquée par des séries de bombardements de nos premières lignes, notamment dans la région des Monts, de part et d'autre de la Suippe et vers la Butte-du-Mesnil.

Ce matin, une TRÈS VIVE ATTAQUE ennemie, déclenchée sur nos nouvelles positions du sud-ouest de la Butte-du-Mesnil a été brisée par nos feux et refoulée sauf en un point où les Allemands ont pris pied dans nos éléments avancés.

Vers la même heure, à l'est de la Suippe, un fort coup de main ennemi a subi un échec complet.

En Argonne, rencontres de patrouilles; nous avons fait des prisonniers.

En Wœvre, assez grande activité de l'artillerie, vers la fin de la nuit, dans les secteurs de Régnerville et Regranville.

Nuit calme sur le reste du front.

Aviation

Le 28 février un de nos équipages a effectué une reconnaissance photographique jusqu'à Mariembourg à plus de 80 kilomètres à l'intérieur des lignes ennemies.

Par suite de bourrasques dans le centre de la France, toutes les communications avec Paris, soit par Toulouse, soit par le Plateau Central ont été interrompues presque toute l'après-midi.

A 17 h. 30 nous n'avons encore reçu qu'un télégramme, ce qui explique le retard avec lequel nous paraissions.

Paris, 11 h. 50.

LES PROJETS ROUMAINS

De Londres: Le communiqué suivant a été publié à Jassy lundi.

Le gouvernement Roumain se rendant compte de la situation, due aux événements du front oriental, n'écarte pas la possibilité d'entrer en pourparlers de paix. Toutefois le gouvernement n'engagera par ces pourparlers avant d'avoir l'assurance que les négociations auront pour bases des conditions acceptables à tous égards. Les rumeurs mises en circulation au sujet de la paix sans conditions sont sans fondement.

Les empires centraux seraient intraitables

De Genève: Suivant la *Gazette de Francfort*, les conditions qui seront posées à la Roumanie seront difficilement acceptables, mais les empires centraux sont décidés à n'admettre aucune tergiversation et la décision devra intervenir rapidement.

Des mesures militaires ont été prises pour parer à toute éventualité.

L'INTERVENTION JAPONAISE en Russie serait rapide

De Londres: Dans les milieux bien informés on croit que l'envoi de forces importantes du Japon, en Sibérie, est imminent et qu'une action rapide et vigoureuse suivra.

La lutte fait rage en Finlande

De Stockholm: Le Gouvernement blanc Finlandais fait appel au Kaiser pour obtenir le retrait et le désarmement des troupes russes et révolutionnaires.

Une bataille d'une grande importance, engagée près de Tamersfords, fait rage.

Paris, 14 h. 6.

Sur le front anglais Quelque activité de l'artillerie

Nos troupes ont exécuté avec succès, la nuit dernière, au nord de la voie ferrée d'Ypres à Staden, un coup de main qui nous a valu un certain nombre de prisonniers.

Quelque activité des deux artilleries, cette nuit, vers la Vacquerie et à l'est d'Ypres.

A 18 h. 15, on nous annonce un long télégramme de 250 mots relatif à l'Alsace-Lorraine. L'heure ne nous permet plus d'attendre.

L'Allemagne semble vouloir presser la Roumanie pour obtenir une paix à bref délai. Nos malheureux alliés comprennent l'inutilité de la lutte, mais ils se déclarent en mesure cependant de résister à une capitulation honteuse.

JE GUERIS LA HERNIE

Nouvelle Méthode de Ch. COURTOIS
Professeur herniaire de Paris
30, faubourg Montmartre, 30

Quand je dis « Je Guéris la Hernie » j'entends par là que celui qui aura suivi mes conseils et porté mes appareils soit débarrassé à tout jamais des Bandages. Il ne s'agit pas seulement de porter un Bandage, faut-il encore qu'il soit fait spécialement pour votre cas et qu'il obtienne l'occlusion complète et immédiate de l'anneau herniaire, c'est-à-dire le premier pas vers la guérison. Grâce à mes nombreuses études j'ai pu établir un appareil scientifique conforme à l'anatomie humaine et j'affirme que lui seul obtient un soulagement immédiat. Il est simple, facile et d'une douceur telle qu'il peut se porter jour et nuit et permettre les plus durs travaux. Sa force de contention est telle que la hernie ne peut plus glisser, quelle que soit la position que l'on prenne. C'est un résultat qui n'a pu être obtenu par aucun appareil inventé jusqu'à ce jour. J'engage donc toutes les personnes atteintes de Hernies, Efforts, Descentes, à venir me voir. Conscient de la valeur de ma méthode et de mes appareils, je garantis la guérison par écrit. Je recevrai de 9 heures à 3 heures dans les villes suivantes :

CAHORS, dimanche 3 mars, Gd Hôtel de l'Europe.

Gourdon, lundi 4, Hôtel de l'Écu de France.

CEINTURES VENTRIÈRES ANATOMIQUES
POUR REIN MOBILE
DESCENTE de MATRICE, EVENTRATION